CHRONIQUES DE Pour un art nouveau, une syntaxe nouvel ABONNEMENT 15 F le était à prévoir; elle devrait fatalement venir mettre dans le nouvel ordre les mots dont nous devions nous servir. Les mots eux-mêmes devraient être différents. Ils le sont chez certains et les vieux habitués de la dernière saison en font fi. Tout cela est normal. Mais si on ne veut pas comprendre qu'une disposition typographique nouvelle soit parallèle d'une syntaxe différente et que cette syntaxe

BTLARGEN

l'impulsion de Jeanne Laurent, une œuvre considérable a pu être menée à bien qui a marqué une renaissance du théâtre français en province.

Cette renaissance n'aurait pu être possible sans le concours de l'Etat qui, indépendamment des crédits accordés aux théâtres subventionnés, aux centres dramatiques de province, a mis en place plusieurs aides.

Je pense qu'un véritable homme de théâtre, celui qui croit profondément à sa magnifique vocation, doit la réaliser avec des moyens pauvres et peut-être, ajouterai-je, grâce souvent à des moyens pauvres.

Décembre 1969

grâce souvent à des moyens pauvres.

Décembre 1969.

Moyens pauvres ne veut pas dire pauvres moyens ; la formule m'a été arrachée malencontreusement, je veux bien l'admettre, parce qu'elle avait été réfutée par un homme qui était certainement celur dont j'attendais le moins ce refus. Je résume : je pense qu'un homme de théâtre surtout doit faire contre mauvaise fortune bon cœur, travailler avec les moyens du bord et a le droit et le devoir de compter sur son ministre de tutelle pour faire en sorte qu'il n'ait pas naturellement à faire en sorte qu'il n'ait pas naturellement à licencier du personnel. . .

Janvier 1970.

Edmond Michelet Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles

- Aide à la Création Dramatique destinée à favoriser la création d'œuvres dramatiques originales et accordée au vue des résultats financiers et artistiques;
- Aide aux animateurs de province et de banlieue :

- Aide à l'Equipement qui donne la possibilité aux directeurs de salle de moderniser leur installation.

Enfin, l'Association pour le soutien au théâtre privé a repris ses activités provisoirement interrompues en raison d'une réforme financière indispensable. Disposant d'un fonds alimenté par une taxe para-fiscale, elle doit-théoriquement-permettre de renflouer les spectacles qui ont connu un échec... Les subventions ont, de tout temps, é nécessaires à la vie du théâtre, qu'elles aient été versées par des particuliers, ou par l'Etat : un théâtre vi-vant ne peut pas être "rentable" et le succès, pour les centres dramatiques de province, entraîne des frais qui augmentent plus vite que les bénéfices, dans la mesure où le prix des places reste accessible à tous...

Ainsi la pauvreté dans l'art apparaît-elle comme un moment certes privilégié, mais seulement comme un moment d'une évolu-tion constante, qui passe fatalement par la richesse et l'exubérance. La rigueur naît de la liberté, et, loin de la condamner, la présuppose. Ce ne sont pas les conjonctures économiques qui peuvent décider du moment de son apparition.

P.A. Touchard

Les critères de rentabilité sont difficiles à déterminer, et la réussite de tel ou de tel animateur ne peut se solder au seul vu des résultats financiers... Que signifie la subvention de plus de 10 millions que reçoit la Comédie-Française, et dont les Sociétaires, c'est-à-dire en fait les patrons de l'entreprise, retirent des bénéfices substantiels? Soirées habillées, tournées à l'étranger dites de prestige - au fait quel prestige? La Comédie-Française emploie plus de 250 personnes! dont d'excellents acteurs mais à l'heure où l'on parle tant de culture, on peut se demander quelle fonction elle remplit en réalité! Mais, comme tout musée, la Comédie-Française ne fait pas peur et n'inquiète personne!

Il n'en va pas de même pour les trou-pes de la décentralisation : les subventions d'Etat ont subi les restrictions du plan de redressement, et certaines municipalités, considérant les animateurs théâtraux comme de dangereux parasi-

Le développement anarchique de l'urbanisation ajoute des conditions de transport lon-gues et fatigantes, et la vie déprimante dans des grands ensembles.

Le temps réellement disponible sert à la récupération physique de la force de travail. La tendance naturelle, normale des travail-leurs est avant tout d'employer ce temps "libre" à la recherche du repos, de l'évasion. La situation même des travailleurs est un obstacle à la possibilité, au besoin pour eux de se cultiure. de se cultiver

Et pourtant plus que tous les autres, les travailleurs ont un besoin objectif de cul-

La C.G.T. et la Culture

tes, ont tenté d'une façon ou d'une autre de mettre fin à leur action. Mais Sarrazin à Toulouse ou Tréhard à Caen, savent qu'ils ont gagné au théâtre des fractions importantes de la population qui les soutiennent désormais dans leur combat. . .

Un comité s'est constitué pour que 1% au moins du budget national soit consacré aux Affaires Culturelles, pourcentage qui est très raisonnable. . . Mais les aides financières les mieux adaptées - ce qui n'est pas le cas! - ne feront guère progresser le théâtre en France s'il n'y a pas à la base une volonté politique de modifier les struc-

tures de la vie culturelle. Tout théâtre, comme l'a rappelé récemment le metteur en scène anglais Peter Brook, est le reflet très exact d'une société, qui possède donc celui qu'elle mérite, à l'image de sa force publique et de se sulture politique et de sa culture...

Philippe Du Vignal.

C'est ce qu'on a appelé la décentralisation la périphérie, enfin tout çà... ceci dir, que sens çà a aujourd'hui ? Eh bien, on peut se poser des questions. Tout d'abord, on n'ès pas sûr que les pouvoirs publics veuille continuer cette expérience, on est même qu'ils ne veulent pas ; ils ne veulent pas, c'est çà la vérité... Et quand on dit ''les pouvoirs publics'', il faut bien entendre la totalité du personnel politique parce que c'est de çà dont il s'agit, tout compte fait, ce c'est de cavius compte fait, ce n'est pas qu'un problème limité à une per-sonne, enfin ce n'est pas un monsieur qui est responsable, c'est quand même... çà s' crit dans le budget d'une nation, etc.

Janvier 1970. Roger Planchon

Une bande armée a pénétré de force dans le théâtre de l'Épée-de-bois pour pro-tester contre l'orientation politique du spec-tacle actuel Eva Peron et a saccagé les décors et les bureaux de l'administration... On peut aider ce petit théâtre de recherche à supporter financièrement cette épreuve : Communauté théâtrale, C.C.P. 36-84-12,



INTERNATIONALE KUNSTMESSE SALON INTERNATIONAL D'ART INTERNATIONAL ART FAIR BASEL SCHWEIZER MUSTERMESSE
11 21 h <u> 12.-16. 6. 1970</u>

CHRONIQUES DE

10 rue Treilhard Paris 8 Tél. 522 13-19

PERIODIQUE MENSUEL Nº 10 AVRIL 1970

Directeur gérant : Aimé Maeght

Rédacteur en chef : François Chevallier

Assistante: Carmen Martinez

Rédaction: Nadine Bennison, Erika Billeter, Lise Brunel, Daniel Caux, Michel Chilo, J.M. Damian, H. Galy-Carles, Hella Guth, Gilbert Lascault, Irmelin Lebeer, Laurence Louppe, Mechtilt Meijer Greiner, Catherine Millet, Olivier Nanteau, José Pierre, Sevim Riedinger, Philippe du Vignal.

Maquette: Bernard Lagneau

Assistants: François Marti, Catherine Gaillard

Imprimerie Arte 13 rue Daguerre 75 Paris 14

Abonnements France 15F Europe 20F par avion Europe 38F Amériques 76F par chèque bancaire/mandat/CCP Paris 25433-79 à l'ordre des Chroniques de l'Art Vivant

SOMMAIRE

- p 2 Calendrier international des expositions
- p 4 Reverdy à la Fondation Maeght
- p 9 Art et industrie Salon de Mai Gravures par ordinateurs
- p 10 Les trois aspects de H.W. Müller
- p 12 Surrealism ? à Stockholm
- p 14 Palazuelo
- p 16 L'avant-garde soviétique Bagarre à Venise Kompass -Art by telephone - Spectacles par M. Albert-Levin
- p 17 L'agence H. Szeemann, une interview exclusive
- p 21 Gonzalez-Gortazar : les dimensions de la vitesse
- p 22 L'oeuvre de P. Francastel Hastings : une histoire de
- p 24 Art Ensor, hareng saur W. Lam Visionnaires, voyants, illuminés
- p 26 l'homme d'Hélion Abstraction Création
- p 28 P. Schaeffer
- p 30 Le théâtre suédois Le théâtre et l'argent
- p 32 Musique : hétéro-concert de Luc Ferrari Brèves nouvelles